

GILBERT DAGRON  
(16 janvier 1932 – † 4 août 2015)

De Paris on nous annonce la triste nouvelle du décès de Gilbert Dagron. L'ancien Président de l'Institut de France, de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, de l'Association des Études grecques, du Comité National Français et du Comité International des Études Byzantines nous a quitté le 4 août 2015.

Né le 26 janvier à Paris, ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (1953–1956), agrégé de Lettres classiques (1956), Gilbert Dagron avait passé son doctorat ès Lettres et Science Humaines (1972) avec la thèse de byzantinologie *Naissance d'une capitale: Constantinople et ses institutions de 330 à 451*, préparée sous la direction de Paul Lemerle. Dans les années 1962–1964, il avait été attaché, puis conseiller culturel près l'Ambassade de France à Moscou; cette position diplomatique lui donna la possibilité de connaître sur place le peuple russe et sa culture et, par leur truchement, la composante slave, de tradition byzantine, du monde orthodoxe. La carrière universitaire de Gilbert Dagron commence par sa nomination comme maître-assistant à la Sorbonne, puis à l'Université de Paris I (1969–1971). Maître de conférence, ensuite Professeur à l'Université de Lyon II (1971–1975), il devint en 1975 Professeur au Collège de France, Chaire d'histoire et civilisation du monde byzantin (1975–2001). Entre 1997 et 2000 il fut l'Administrateur du Collège de France. Attaché, puis chargé de recherches au CNRS (1964–1969), il sera longtemps, en tant que Directeur du Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (Collège de France-CNRS) (1975–1997), le grand animateur des études byzantines en France.

À l'instar de son Maître, feu Paul Lemerle, qu'il a loyalement secondé, dans le sillage des grands érudits français spécialistes d'histoire de l'Empire et de la civilisation byzantine – tels Charles Du Fresne sieur Du Cange, Charles Diehl, Gabriel Millet, Gustave Schlumberger, Louis Bréhier, André Grabar, Les Pères Assomptionistes avec, à leur tête, le R.P. Vitalien Laurent – Gilbert Dagron contribua de manière décisive au renouveau des études byzantines dans le monde d'après guerre. Fidèle par-dessus tout à son métier d'historien, d'enseignant et d'éducateur, dépourvu de tout parti pris idéologique, avide de connaître la vérité historique en tant que telle, grand travailleur par surcroît, il nous a légué un grand nombre d'études destinées à éclaircir les grands problèmes de l'histoire byzantine, dont aucun ne lui est resté étranger. Rappelons seulement quelques titres : *L'Empire romain d'Orient au IVe siècle et les traditions politiques de l'hellénisme*, *Le témoignage de Thémistios*, Travaux et Mémoires du Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation byzantines 3, 1968, p. 1–242; *Aux origines de la civilisation byzantine : langue de culture et langue d'État*, Revue historique, 489, 1969, p. 23–56; *Naissance d'une capitale, Constantinople et ses institutions de 330*

à 451, Bibliothèque byzantine, Études 7, Paris 1974, 578 p.; 2<sup>e</sup> éd. 1984; *Constantinople imaginaire, Études sur le recueil des Patria*, Bibliothèque byzantine, Études 8, Paris, 1984, 358 p.; *Juifs et Chrétiens dans l'Orient du VIII<sup>e</sup> siècle*, Travaux et Mémoires du Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation byzantines 11, 1991, p. 17–273 (en coll. avec V. Déroche), p. 17–46 et 230–273; *Histoire du Christianisme*, sous la direction de J.-M. Mayeur, Ch. (†) et L. Pietri, A. Vauchez, M. Venard, IV : *Évêques, moines et empereurs (610–1054)*, sous la responsabilité de G. Dagron, P. Riché et A. Vauchez, Paris 1993, Première partie *Le christianisme byzantin du VII<sup>e</sup> au milieu du XI<sup>e</sup> siècle*, p. 7–371; *Empereur et prêtre. Étude sur le «césaropapisme» byzantin*, Paris 1996, 435 p.; *L'organisation et le déroulement des courses d'après le Livre des cérémonies*, Travaux et Mémoires du Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation byzantines 13, 2000, p. 1–200; *Décrire et peindre. Essai sur le portrait iconique*, Bibliothèque illustrée des Histoires, Gallimard, Paris, 2007, 298 p.; *L'Hippodrome de Constantinople. Jeux, peuple et politique*, Gallimard, Paris 2011, 439 p.; *Idées byzantines*, Centre d'histoire et civilisation de Byzance du Collège de France, Bilan de recherche 8, tomes I et II, Paris 2012, 821 p. (recueil d'une quarantaine de ses études, corrigées et complétées, si besoin en était).

À part ses études, Gilbert Dagron a donné aussi, à lui seul ou bien en collaboration, des éditions critiques ou diplomatiques des textes littéraires et des actes officiels byzantins, ainsi que des textes épigraphiques. J'en cite ici: *Vie et Miracles de sainte Thècle*, Texte grec, traduction et commentaire, Subsidia Hagiographica 62, Bruxelles, 1978, 456 p.; *Le traité sur la guérilla (De velitatione) de l'empereur Nicéphore Phocas (963–969)*, Paris, 1986, 358 p. (en collaboration avec Haralambie Mihăescu, chef du Département de langue et littérature de notre Institut); *Archives de l'Athos XII: Actes de Saint-Pantéléimôn*, édition diplomatique par P. Lemerle, G. Dagron, S. Cirković, Paris, 1982, XI–238 p. et pl.; *Inscriptions de Cilicie et d'Isaurie*, dans *Türk Tarih Kurumu, Belleten*, 42, Ankara, 1978, p. 373–420 (en collaboration avec J. Marcillet-Jaubert)

Il ne faut pas oublier les articles par lesquels Gilbert Dagron s'appliquait à témoigner de l'universalité et de la pérennité du système byzantin des valeurs, ainsi que de l'actualité de certaines difficultés auxquelles Byzance fut confrontée. C'est le cas du djihad prôné par l'Islam, de la croisade lancée par la papauté, de l'immigration des asiatiques, des troubles dues aux minorités religieuses et ethniques, du plurilinguisme, du grand problème de la réconciliation des Églises, de la profusion des différentes pratiques païennes de magie et de divination. Fidèle aux grandes traditions de la byzantinologie française dont il fut, de nos jours, le plus authentique représentant, Gilbert Dagron s'est toujours fait un devoir de révéler la vocation et la fonction européenne de Byzance.

*Requiescat in pace.*

*Nicolae-Șerban Tanașoca*